

En transit

C'est un drôle d'état d'être en transit: on n'est pas encore détaché des gens et des choses qu'on a laissé derrière, ces visages , ces langages, on n'est pas non plus dans le futur, ces endroits vers lesquels on se dirige. C'est une parenthèse où seuls comptent les impressions, les paysages traversés.

On s'éloigne aussi de sa vie habituelle, des situations trop stables ou périlleuses dans lesquelles on est allé se fourrer, on peut être autre en transit.

Même si on est dans un lieu connu, voire aimé, on a perdu ses repères. Quiconque nous adresse la parole ne peut pas prévoir dans quelle langue nous allons répondre. Et si nous rêvons est-ce dans la langue quittée ou dans la langue à venir ?

On est en état d'apesanteur d'affections, savourant les instants partagés et les instants anticipés. C'est agréable ce flottement. Ni tout à fait dans un univers ni dans l'autre, le monde des possibles peuplé de ces gens que l'on croise et avec qui on peut imaginer une vie sans rien en vivre, sans rien y faire.

Mais n'est ce pas une zone dangereuse, celle où on perd toutes ses références, où l'on se laisse flotter sans retrouver d'attaches, où l'on dérive sans vivre ?

Le 22.V.04
Austerlitz